

Description de *Macrotylus (Macrotylus) ehannoi* n. sp. du Liban, suivie d'une clé de détermination des *Macrotylus* de couleur noire (Heteroptera, Miridae)

par Armand MATOCQ

9 avenue Léon-Blum, F – 93800 Epinay-sur-Seine

Résumé. – L'auteur décrit une nouvelle espèce de *Macrotylus*, *M. ehannoi* n. sp. du Liban et propose des clés d'identification pour le groupe des *Macrotylus (Macrotylus)*, ♂ et ♀, de couleur noire.

Summary. – The author describes a new specie of *Macrotylus*, *M. ehannoi* n. sp. from Lebanon and gives systematic keys to ♂ and ♀ *Macrotylus* belonging to the black color group.

Mots clés. – Heteroptera, Miridae, *Macrotylus ehannoi* n. sp., Liban, clés.

Lors de la description de *Macrotylus (Macrotylus) bernadettæ* Matocq (1995), j'ai été amené à étudier l'ensemble des *Macrotylus* de couleur noire qui forment un groupe de huit espèces actuellement connues très homogène tant par l'habitus que par la taille (moyenne: 4,2 mm). La détermination des deux sexes de ces espèces s'avère impossible à effectuer sans l'étude des genitalia. WAGNER (1966) avait proposé une clé de détermination pour cinq espèces connues à cette époque.

La présente note est le résultat d'un examen détaillé des genitalia ♂ et ♀, ces derniers (bursa copulatrix) jamais encore étudiés antérieurement. Elle apporte une clé de détermination pour les ♂ et une autre pour les ♀ utilisant les caractères portés par ces structures. Les investigations conduites ont aussi abouti à la découverte, dans la collection Wagner du Musée de Hambourg, d'une espèce nouvelle du Liban, *Macrotylus (Macrotylus) ehannoi* n. sp., décrite ci-après.

***Macrotylus (Macrotylus) ehannoi* n. sp.**

La description de cette espèce est faite à partir de l'observation de 8♂ et de 7♀ capturés au Liban.

L'HOLOTYPE (♂) ainsi qu'un PARATYPE (♀) sont conservés dans la collection E. Wagner, Zoologisches Institut und Zoologisches Museum der Universität, Hambourg. Le mâle avait déjà été disséqué; par contre j'ai disséqué la femelle. Ces deux spécimens collés sur paillette, sont chacun munis d'étiquettes blanches semblables: Libanon, Umg. V. Beirut, 26.4.1962, Eckerlein (imprimée)/*Macrotylus soosi* Jos. (manuscrite)/Z.M.H. Hamburg (imprimée). J'ai adjoint une étiquette rouge imprimée: Holotype *Macrotylus ehannoi* n. sp., ♂, A. Matocq det., 1995; et: Paratype *Macrotylus ehannoi* n. sp., ♀, A. Matocq det., 1995. Un microtube de glycérol contenant leurs genitalia respectifs est adjoint. Treize PARATYPES appartiennent à la même série (même récolteur, même lieu de capture, mêmes étiquettes de collection): 5♂, 4♀ sont préservés dans la collection Eckerlein au Muséum d'Histoire Naturelle de la ville de Genève (Suisse); deux autres paratypes (1♂, 1♀), dans la collection R. Linnavuori (Raisio, Finlande), ainsi qu'un couple dans ma collection. Tous ces spécimens portent une étiquette de paratype comme ci-dessus.

Habitus. – Corps noir mat. Pubescence dense et noire. Longueur du ♂ : 4 mm et de la ♀ : 4,1 mm.

Tête. – Noire avec soit une tache triangulaire allongée claire à coté de l'œil ou bien une bande claire occupant tout le vertex. Mensurations en mm : ♂ : médiane : 0,70 ; diatone : 0,60 ; synthlipsis : 0,25 ; ♀ : médiane : 0,62 ; diatone : 0,65 ; synthlipsis : 0,33. *Antennes* : Longueur des articles, en mm : I : 0,4 ; II : 1 ; III : 0,65 ; IV : 0,35. Le second article chez les deux sexes avec un épaississement à peine sensible sur les 2/3 distaux. Cette partie porte une forte pilosité et de ce fait semble mat (fig. 35). *Rostre* atteignant ou dépassant légèrement les hanches postérieures.

Thorax noir. Hémélytres noirs excepté une bande blanche à la base du cuneus ; membrane avec une tache blanche en arrière des cellules dont la nervure transverse est également blanche. Pattes (comme les antennes) entièrement noires.

Génitalia ♂ (fig. 2, 8 à 27) et ♀ (fig. 3, 28 à 34).

Derivatio nominis. – Je dédie cette espèce en hommage amical à mon ami Bernard Ehanno de Rennes spécialiste des Miridae, admirateur de l'oeuvre de E. Wagner dans la collection duquel j'ai découvert ce *Macrotylus*.

Observations : Les spécimens sont répertoriés dans la faune méditerranéenne de WAGNER, (1973), mais cet auteur avait identifié l'espèce sous le nom *Macrotylus soosi* Josifov. Le dessin qu'il donne du pénis (fasc. 39 p. 379, fig. 608 c) est fort ressemblant à celui que j'ai pu exécuter en utilisant la vesica provenant de sa dissection, mais très éloigné de la figure que JOSIFOV (1962) donne pour *M. soosi*. Il est dommage que je n'aie pas trouvé le segment génital mâle sur la paillette portant cette dissection.

Grâce au restant de la série préservé dans les collections Eckerlein, au Muséum de Genève, et Linnavuori, Raisio, j'ai pu, en disséquant trois mâles, observer ce segment génital (fig. 6). J'ai également disséqué une femelle de la série du Muséum de Genève.

En conséquence la correction suivante s'impose dans la publication de RIBES & GOULA, 1986 : p. 276 ; remplacer "n° 825 *soosi* Jos., 1962 (2)", par "n° 825 *ehannoi* Matocq, 1995 (2 ; 1 hol., 1 parat.)".

Clés de détermination des *Macrotylus de couleur noire*

Les clés proposées ont été établies après l'observation et la dissection des espèces suivantes :

Macrotylus (Macrotylus) quadrilineatus (Schrank, 1785) : spécimens ♂ et ♀ de la collection générale du MNHN, Paris.

M. (M.) lindbergi E. Wagner, 1953 : 3 paratypes, soit 2♂, 1♀ de la collection E. Wagner, Hambourg.

M. (M.) seidenstueckeri E. Wagner, 1954 : 2 paratypes, soit 1♂, 1♀, plus 4 spécimens, soit 2♂, 2♀ de la collection G. Seidenstücker, Munich ; plus 1♂ de la collection R. Linnavuori, Raisio.

M. (M.) soosi Josifov 1962 : holotype, ♂, et 2 paratypes, dont 1♀, du Musée hongrois d'Histoire naturelle à Budapest ; 1 paratype ♀ de la collection M. Josifov, Sofia ; plus 4 spécimens, soit 2♂, 2♀ de la collection E. Heiss, Innsbruck et 1♀ de la collection R. Linnavuori, Raisio.

M. (M.) scutellaris E. Wagner, 1966 : holotype ♂ et 2 paratypes, soit 1♂, 1♀ de la collection E. Wagner, Hambourg et 1♂, 1♀ de la collection R. Linnavuori, Raisio.

M. (M.) phlomidis Rieger, 1984 : 2 paratypes, soit 1♂, ♀ de la collection Rieger, Nürtingen.

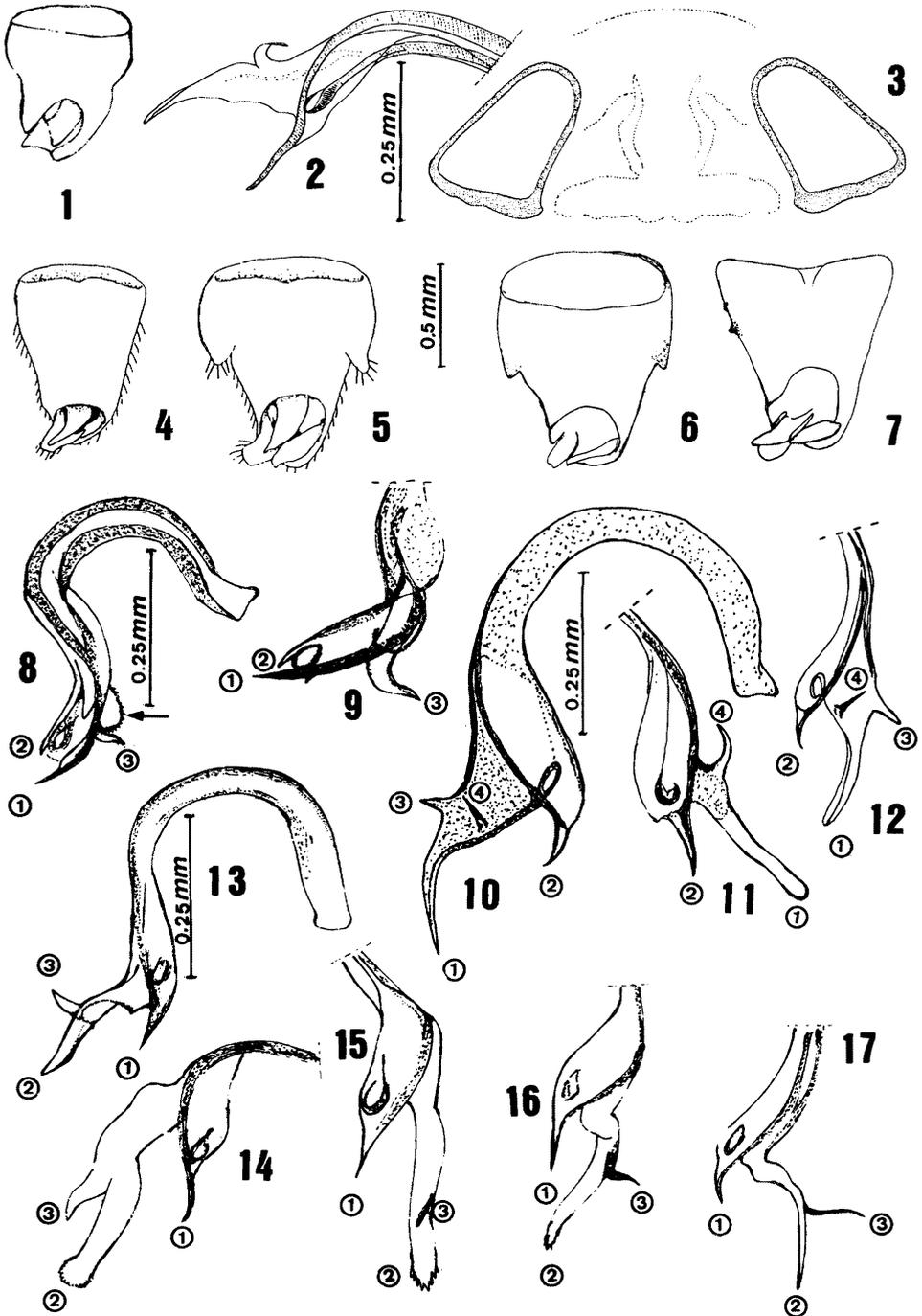
M. (M.) bernadettæ Matocq, 1995 : paratypes ♂ et ♀ des collections Magnien, Matocq et Péricart.

M. (M.) ehannoi n. sp. : 15 ex. ; soit 1♂, 1♀ de la collection E. Wagner, Hambourg, plus 6♂, 5♀ de la collection Eckerlein, Geneve ; et 1♂, 1♀ de la collection R. Linnavuori, Raisio.

Note : L'espèce *Macrotylus (Pontodemus) ponticus* Seidenstücker, 1967, n'est pas considérée ici. Pour son identification je renvoie le lecteur à la publication originale de cet auteur.

→

Fig. 1 à 17. – 1-3, *Macrotylus (Macrotylus) quadrilineatus* (Schrank, 1785) : – 1, segment génital ♂ ; – 2, extrémité du pénis ; – 3, anneaux sclérifiés de la ♀ ; (2 & 3, d'après SEIDENSTÜCKER, 1967). – 4-7, segments génitaux ♂ : – 4, *M. lindbergi* ; – 5, *M. seidenstueckeri* ; – 6, *M. ehannoi* n. sp. ; – 7, *M. bernadettæ* ; (4, 5, d'après Wagner, 1970). – 8 à 17, pénis de *Macrotylus* et son extrémité grossie vu sous divers aspects : – 8, 9, *M. lindbergi* ; – 10-12, *M. bernadettæ* ; – 13, 14 à 17, *M. ehannoi* n. sp.



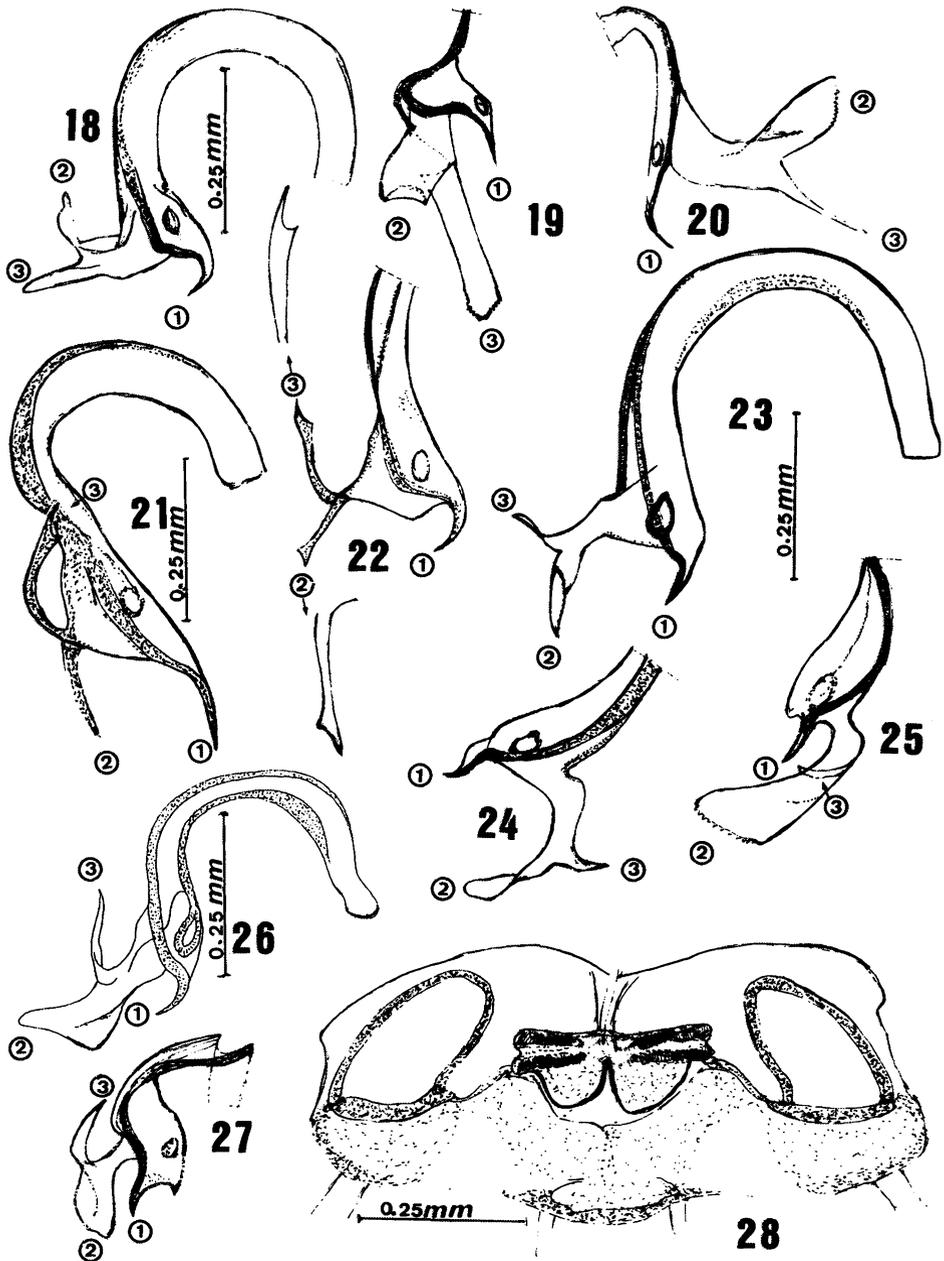
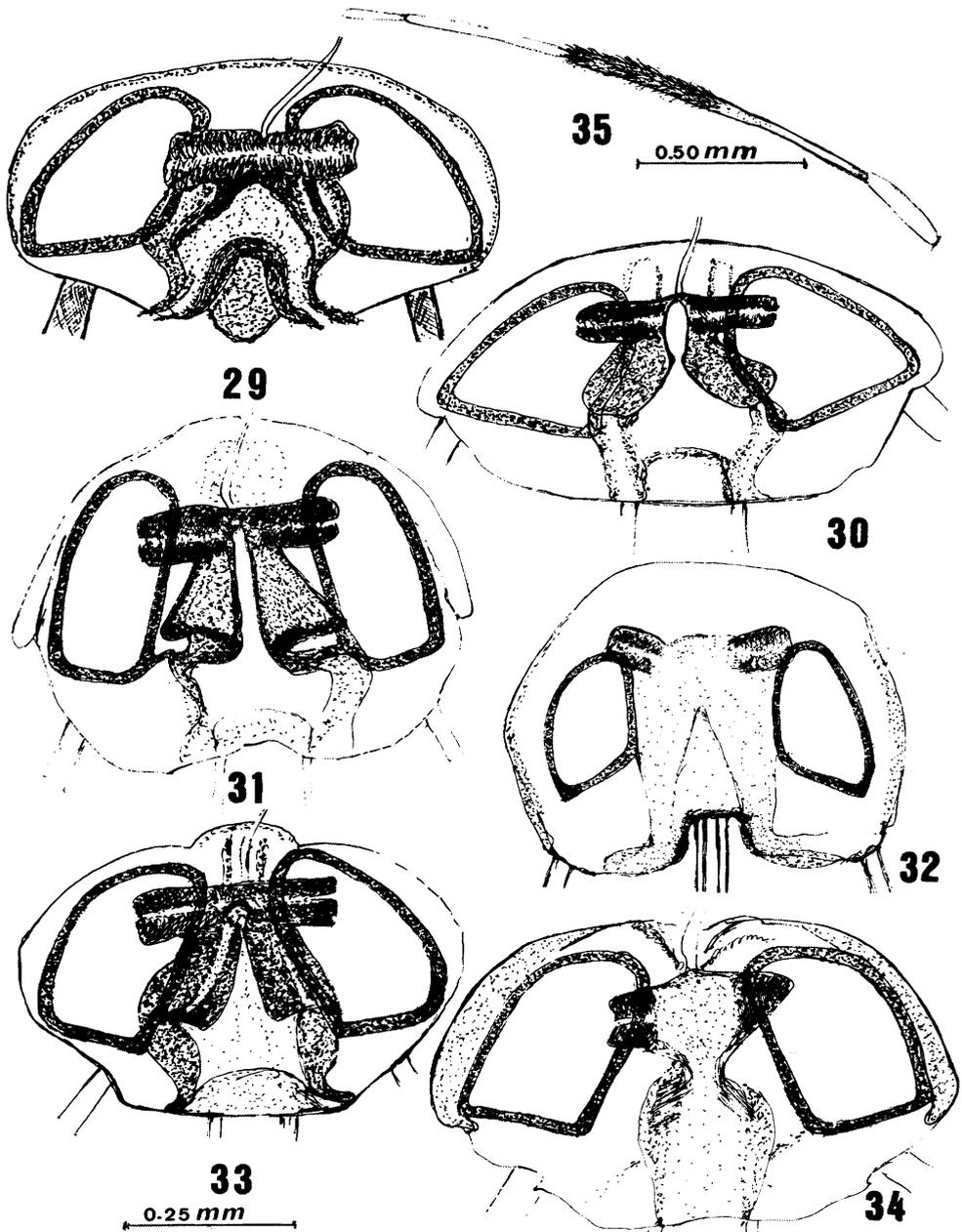


Fig. 18 à 35. *Macrotylus*. — 18-27, pénis et son apex grossi vu sous divers aspects: — 18 et 19, 20, *M. soosi*; — 21, 22, *M. phlomidis* (21 d'après RIEGER, 1984); — 23 et 24, 25, *M. seidenstueckeri*; — 26, 27, *M. scutellaris* (26 d'après WAGNER, 1970); — 28 à 34, poche vaginale avec ses anneaux sclérifiés: — 28, *M. lindbergi*;



– 29, *M. bernadettae*; – 30, *M. ehannoi*; – 31, *M. seidenstueckeri*; – 32, *M. phlomidis*; – 33, *M. soosi* (paratype); – 34, *M. scutellaris*. – Fig. 35. – Antenne de *M. ehannoi* n. sp.

Clé de détermination des ♂

Remarque: Le segment génital mâle s'observe en vue dorsale. L'observation du pénis se fera dans le glycérol où il est possible de l'étudier sous différents aspects. En effet les structures de l'extrémité dont certaines sont plus ou moins sclérifiées, ont des positions différentes suivant les spécimens; certaines sont plus ou moins vrillées sur elles-mêmes, plus ou moins tordues vers le haut ou vers le bas. Aussi j'ai affecté aux structures des numéros cerclés et essayé de les figurer sous différents aspects qui m'ont paru les plus significatifs.

- 1 – Longueur de l'insecte ≥ 5 mm. Segment génital portant deux dépressions latérales, (fig. 1). Extrémité du pénis trifide (fig. 2) *quadrilineatus* (Schrank, 1785)
 - Longueur de l'insecte < 5 mm. Segment génital sans dépressions latérales ou comportant un ou deux tubercules latéraux (fig. 4, 5, 6, 7). Pénis présentant 3 ou 4 structures élancées et/ou épineuses 2
- 2 – Côtés du segment génital rectiligne (fig. 4). Pénis présentant 3 structures épineuses (fig. 9) et une structure membraneuse dentelée (voir la flèche fig. 8) *lindbergi* Wagner, 1953¹
 - Côtés du segment génital portant un ou deux tubercules 3
- 3 – Coté gauche du segment génital muni d'un petit tubercule (fig. 7). Pénis portant 4 structures épineuses (fig. 10 à 12) *bernadettae* Matocq, 1995
 - Côtés du segment génital munis de part et d'autre d'un tubercule (fig. 5, 6). Pénis trifide (fig. 13, 18, 21, 23, 26) 4
- 4 – Pénis présentant 3 structures épineuses (fig. 21, 22). Les 2 tubercules latéraux faibles ... *phlomidis* Rieger, 1984
 - Pénis présentant 3 structures, 2 sont épineuses et 1 sécuriforme dentelée (fig. 23 à 25). Les 2 tubercules latéraux élancés et égaux (fig. 5) *seidenstueckeri* E. Wagner, 1954²
 - Pénis présentant 3 structures dont 2 sont épineuses et 1 très fortement évasée (fig. 26, 27). Les 2 tubercules latéraux forts ou trapus. Tubercule gauche trois à quatre fois plus fort que le droit *scutellaris* E. Wagner, 1966³
 - Pénis élancé présentant 3 structures dont 2 sont épineuses et 1 spatulée/allongée à embout dentelés (fig. 13 à 17). Les 2 tubercules latéraux moyennement forts (fig. 6) *ehannoï* n. sp.
 - Pénis trapu présentant 3 structures dont 1 épineuse tandis que les 2 autres sont spatulées à embouts dentelés (fig. 18 à 20). Les 2 tubercules latéraux forts, le gauche deux fois plus fort que le droit *soosi* Josifov 1962

Clé de détermination des ♀

Très important: L'observation porte sur l'ensemble de la poche vaginale qui est placée en vue dorsale, la face supérieure disposée horizontalement. En effet si les anneaux sclérifiés permettent l'identification de l'espèce; l'examen des divers épaisissements colorés par le noir chlorazol situés dans cette "bursa copulatrix", contribuent à apporter des éléments décisifs à la détermination.

- 1 – Longueur de l'insecte ≥ 5 mm. Voir anneaux sclérifiés (fig. 3) *quadrilineatus* (Schrank, 1785)
 - Longueur de l'insecte < 5 mm. Poche vaginale de forme transverse (fig. 28, 29, 30) 2
 - Longueur de l'insecte < 5 mm. Poche vaginale de forme plutôt circulaire (fig. 31 à 34) 5
- 2 – Poche vaginale fortement transverse. Anneaux sclérifiés nettement liés aux oviductes (fig. 28) *lindbergi* E. Wagner 1953¹
 - Poche vaginale plutôt transverse 4
- 4 – Anneaux sclérifiés ovalaires (fig. 29) *bernadettae* Matocq, 1995
 - Anneaux sclérifiés triangulaires (fig. 30) *ehannoï* n. sp
- 5 – Poche vaginale fortement circulaire. Anneaux sclérifiés allongés et de forme rectangulaire (fig. 31) *seidenstueckeri* E. Wagner, 1954²
 - Poche vaginale petite et circulaire. Base des anneaux sclérifiés arrondi du coté interne, angulaire du coté externe (fig. 32) *phlomidis* Rieger, 1984
 - Poche vaginale plutôt circulaire. Base des anneaux sclérifiés avec l'angle interne obtu et l'angle externe plus ou moins aigu (fig. 33) *soosi* Josifov, 1962
 - Poche vaginale grande et plutôt circulaire. Bases des anneaux avec des angles plus ou moins droits (fig. 34) *scutellaris* E. Wagner, 1966³

¹ La teinte générale de cette espèce tire sur le marron grisâtre plutôt qu'au noir profond.

² Cette espèce a la tête rougeâtre.

³ Le scutellum de cette espèce porte fréquemment de chaque côté deux taches claires.

REMERCIEMENTS. – Mes plus vifs remerciements vont aux Professeurs E. Heiss (Innsbrück), M. Josifov (Sofia), R. Linnavouri (Raisio), aux Docteurs Chr. Rieger (Nürtingen), pour la communication de matériel, D. Sigwalt-Pluot (Paris), N. Schönitzer (Munich) et aux Professeurs H. Strümpel (Hambourg) et T. Vásárhelyi (Budapest) pour le prêt du matériel des collections dont ils ont la charge. Je ne saurais oublier mon ami Jean Péricart qui a bien voulu se charger de me rapporter, lors d'un voyage d'étude au Muséum de Genève, la série de *Macrotylus* du Liban de la collection Eckerlein, et je le remercie pour la relecture de cette note.

AUTEURS CITÉS

- JOSIFOV M., 1962. – Eine neue Miridenart von der Insel Kreta (Hemiptera, Hereroptera). *Annales Historico-Naturales Musei Nationalis Hungarici, Pars Zoologica*, **54**: 377-379.
- MATOCQ A., 1995. – *Macrotylus (Macrotylus) bernadettae* n. sp. décrite de Grèce (Heteroptera, Miridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **100** (3):299-302.
- RIBES J. & GOULA M., 1986. – Dr E. Wagner's entomological collection: Miridae (Insecta, Heteroptera) preserved in the Zoological Museum Hamburg (FRG). *Mitteilungen aus dem Hamburgischen Zoologischen Museum und Institut*, (8):243-335.
- RIEGER Chr., 1984. – *Macrotylus (Macrotylus) phlomidis* n. sp. aus Griechenland (Heteroptera, Miridae). *Nachrichtenblatt der Bayerischen Entomologen*, **3**: 89-90.
- SCHRANK F., 1785. – Verzeichniss beobachteter Insecten im Fürstenthume Berchtesgaden. *Füessly neues Magazine*, **2**: 339.
- SEIDENSTÜCKER G., 1967. – Eine Phylina mit *Dicyphus*-Kralle (Heteroptera, Miridae). *Reichenbachia*, **8** (27): 215-220.
- WAGNER E., 1953. – On the insect fauna of Cyprus. Results of the expedition of 1939 by Harald, Hakan and P. H. Lindberg, X. Nachtrag zur Heteropterenfauna von Zypern. *Societas Scientiarum Fennica, Commentationes Biologicae*, **13** (14):14-17.
- 1954. – *Macrotylus seidenstueckeri* nov. spec. (Hem. Heteropt. Miridae). *Revue de la faculté des sciences de l'université d'Istanbul, Série B*, **19** (3):237-239.
- 1966. – Vier neue ostmediterrane Miridenarte (Hemiptera, Heteroptera). *Reichenbachia*, **6** (26): 214-217.
- 1970, 1978. – Die Miridae Hahn 1831 des Mittelmeerraumes und der Makaronesischen Inseln (Hemiptera, Heteroptera). *Entomologische Abhandlungen Staatlichen Museum für Tierkunde in Dresden*, **39**: 369-399; **42**: 59-64.

BONFILS Jacques et MALDÈS Jean-Michel. – Note sur *Togoda africana* Melichar, 1906 (Hem., Fulgoromorpha)

Au sein des Fulgoromorpha Issidae, FENNAH, en 1954, crée et définit les caractéristiques de la sous-famille des Trienopinæ à laquelle est rattaché le genre monospécifique *Togoda* Melichar. SYNAVE, en 1957, rappelle, dans une traduction en langue française de la description originale de MELICHAR (1906), les caractères principaux de l'espèce *T. africana*. Il n'apparaît pas dans la bibliographie ultérieure, de données sur cet insecte. Des captures récentes effectuées par l'un d'entre nous (JMM) permettent de préciser quelques détails morphologiques concernant cette espèce, uniquement signalée à ce jour du Togo.

Bords latéraux du front anguleux aigus ; la moitié supérieure des joues noir brillant. Ocelles absents. Tegulae torsadées, cupuliformes. Bords du 1^{er} segment abdominal grand, testacé verdâtre.

Mâle. – Pygophore symétrique, à lobes rectangulaires inermes (fig. 4). Bloc anal tubuleux. Édéage grand, incurvé dès la base vers l'arrière et le bas, puis relevé dans la moitié apicale, armé de deux

épines droites insérées à l'apex et dirigées vers l'avant, l'épîne à droite se détachant du tronc, l'épîne à gauche moins forte que celle de droite est apprimée au tronc de l'édéage, partie apicale récurrente courte, lamelleuse, à angles spiniformes (fig. 3). Styles soudés dans la moitié basale, les deux parties séparées largement arrondies, chacune armée à son extrémité de deux mucrons accolés (fig. 2).

Femelle. – Lobes du pygophore triangulaires à extrémité arrondie, bordée de 8-10 denticules, 3^e valvule de l'oviscape armée de six dents inégales espacées, au bord supérieur de la motilité distale.

Longueur. – ♂ : 6,5 mm ; ♀ : 7 mm.

Spécimens étudiés : Togo, région de Kpalimé, Agu Niogvo, test cacao (Lindane) 7.XI.1990 (JMM), 4♂, 3♀ ; Agome Tomegbe (alt. 700 m), 1♂, à vue dans une cacaoyère, 29.X.1990 ; Région de Badou : Dayes (alt. 700 m) test caféier, 31.X.1990, 1♂.

En recherchant sur des couches se trouvant au laboratoire de faunistique du CIRAD à Montpellier et déposées par M. Bernard Dufour (CIRAD-CP), nous avons pu retrouver quelques exemplaires de cette remarquable espèce : Togo, Agu Nyogbo, Test cacao (Decis), 1♂, 4♀.

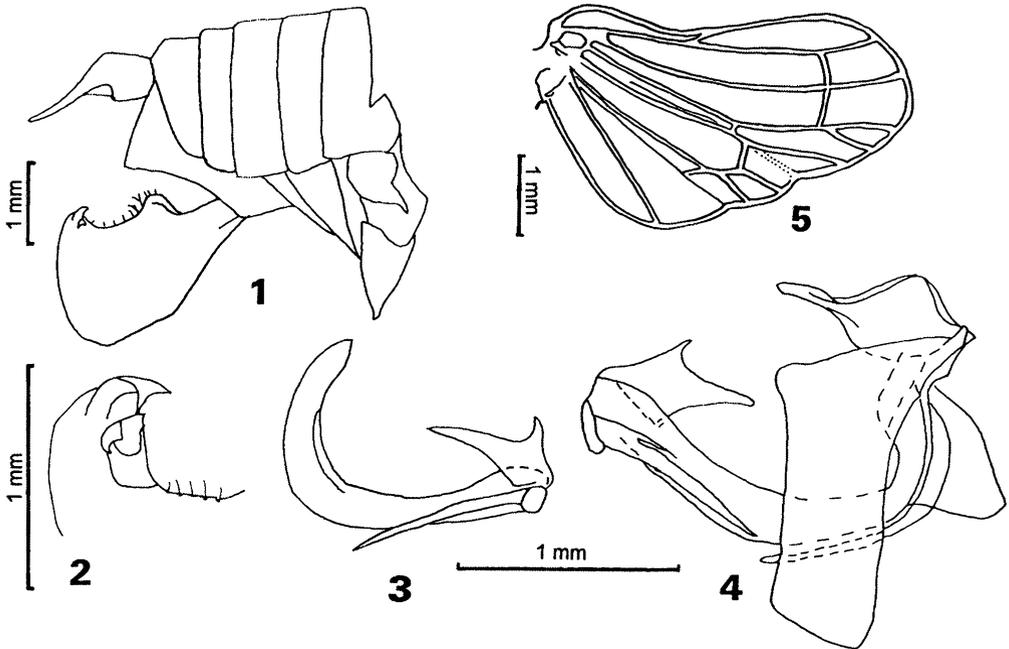


Fig. 1-5. – *Togoda africana* Melichar : – 1, abdomen ♂ en vue latérale ; – 2, extrémité du style droit ; – 3, édéage, vue latérale gauche ; – 4, segment anal, pygophore et édéage, vue latérale droite ; – 5, aile postérieure.

AUTEURS CITÉS

- FENNAH R.G., 1954. – The higher classification of the family Issidae (Homoptera : Fulgoroidea) with descriptions of new species. *Transactions of the royal entomological Society of London*, **105** : 455-474, 15 figs.
 MELICHAR L., 1906. – Monographie der Issiden (Homoptera). *Abhandlungen der Kaiserlich-Königlichen Zoologisch-Botanischen Gessselchaft in Wien*, **3** (4) : 1-327.
 SYNAVE H., 1957. – Exploration du Parc National de l'Upemba, Mission G.F. de Witte : Issidae (Homoptera - Fulgoroidea), **43** : 3-78.

(J.B. : 10 rue des Bouvreuil, Roussoulp-Aiguefonde, F - 81200 Mazamet ; J.-M. M. : CIRAD-CA Laboratoire de Faunistique, BP 5035, F - 34032 Montpellier)